

COMPAGNIE DE RENFORT

du SECTEUR DE L'EST (MILICE) au 1erR22R en ALLEMAGNE

Auteur: Lcol P. Véronneau (Ret)

Contributeurs: Lcol L. Farley (Ret) et Capt F. Guérin, (Ret)

De la fin de la Deuxième Guerre mondiale jusqu'à l'effondrement de l'Union soviétique en 1991, le monde a vécu sous la tension de la Guerre froide, divisé entre deux blocs idéologiques : l'Ouest capitaliste et l'Est communiste, mené par Moscou. Durant cette période, les Forces armées canadiennes (FAC) maintenaient un contingent permanent en Allemagne de l'Ouest, au sein du 4e Groupe-brigade mécanisé du Canada (4 GBMC), basé à la BFC Lahr.

Chaque année, de nombreux exercices militaires étaient organisés à différents niveaux. Les plus importants étaient les exercices FALLEX (exercices opérationnels des FAC) et REFORGER (Return of Forces to Germany), vaste manœuvre de l'OTAN destinée à démontrer sa capacité à déployer rapidement des forces en cas de menace par le Pacte de Varsovie.

Vers la fin des années 1970, les plus hautes sphères du ministère de la Défense nationale se sont penchées sur l'ébauche d'un éventuel déploiement expérimental de réservistes en Europe. Au début des années 1980, ce projet s'est matérialisé sous la gouverne du Commandant de l'Armée, le lieutenant-général CH Belzile. C'est à cette époque que le brigadier-général P Boucher, alors commandant du Secteur de l'Est (Milice), reçut l'ordre de mobiliser une compagnie d'infanterie mécanisée issue des douze régiments de réserve du Québec*. Le commandement de cette complexe opération fut confié au major Louis Farley (FMR). La Compagnie de renfort du SE(M) a été mise sur pied et déployée à la BFC Valcartier au printemps 1983 en vue de renforcer le 1er Bataillon du Royal 22e Régiment à Lahr pour les exercices FALLEX et REFORGER de l'automne 1983.

Une fois le personnel sélectionné, il a fallu d'abord former tout ce beau monde. L'entraînement se mit en branle dès le mois de mai à la BFC Valcartier. Le besoin le plus criant était au niveau des chauffeurs de transport de troupes blindés (TTB), aussi appelés M113. Cette formation était alors inexistante au sein de la Réserve. Dès la mi-juin, la Cie avait suffisamment de personnel qualifié pour entreprendre la formation collective intensive de 6 semaines jusqu'à la fin juillet. Le rythme d'entraînement a été intense et soutenu tout au long de cette ultime étape canadienne.

Le déploiement historique a eu lieu au début du mois d'août. Pour la première fois, une sous-unité formée de réservistes canadiens, entraînée aux opérations mécanisés, se déplaçait en Europe pour s'intégrer à un bataillon des forces régulières afin de participer aux exercices d'automne.

C'est par un vol militaire nolisé au départ de Québec, assuré par un Boeing 707 des FAC, que les réservistes rejoignirent la BFC Lahr. Une fois en Forêt Noire, ils approfondirent leur instruction – individuelle et collective – afin de s'adapter au terrain, à l'environnement tactique mécanisé et aux standards opérationnels du 1R22R et de la 4GBMC.

Cette formation complétait parfaitement celle reçue au Canada. Elle couvrait différents sujets comme la conduite avec véhicules à chenilles sur route civile, l'armement lourd, la reconnaissance, la navigation jour/nuit, les armes antichars, les procédures radio, GNBC, et bien d'autres dans les différentes phases de guerre que sont l'avance, l'attaque, la défense et le repli.

À cette époque, les manœuvres d'automne pouvaient regrouper de 150 000 à 175 000 soldats de l'OTAN dans un environnement d'entraînement extrêmement réaliste. La Compagnie D, dont l'effectif s'élevait sur place à 172 individus, a reçu l'appui de renforts de soutien, provenant du 1er R22R et d'autres unités du 4GBMC.

L'intégration des réservistes au 1er R22eR se déroula avec succès. La Compagnie D a participé à différents exercices au niveau du peloton, de la compagnie, du bataillon et, en grande finale, au niveau de la brigade (FALLEX) suivi du corps d'armée (REFORGER).

L'adaptation fut rapide. L'absence d'expérience mécanisée pour la grande majorité des réservistes a été largement compensée par la motivation et l'enthousiasme. Le déploiement dans des zones civiles, parfois à quelques dizaines de mètres de villages allemands, offrait un contraste saisissant avec les secteurs d'entraînement de Valcartier.

Pendant que le commandant de la Cie, le major Farley supervisait attentivement les opérations, les trois pelotons, commandés par le capitaine Denis Belleau (R de Chaud), le lieutenant Alain Denis (Fus de Sher) et le lieutenant Serge Sarda (R du Sag) et leurs effectifs, se familiarisaient avec les particularités de la guerre mécanisée. Au même moment, l'adjoint de compagnie, le capitaine Pierre Véronneau et le sergent-major de Cie, l'adjudant-maître François Guérin, (tous deux alors du 4 R22eR puis, des Fus de Sher), voyaient aux opérations administratives et logistiques, aux déplacements par voie ferrée ou par la route, au soutien de toute nature tel le ravitaillement, les cuisines, l'évacuation médicale, l'entretien mécanique et bien sûr, aux besoins de reconnaissance et au camouflage.

Une citation du major Alain Forand, alors instructeur et évaluateur à Lahr (devenu plus tard major-général), résonne particulièrement lorsque l'on se rappelle l'intensité des formations obligatoires. Selon lui, les réservistes démontrèrent motivation et compétence. *« À la fin, il n'y avait plus de différence entre un soldat régulier et un réserviste. »*

Le niveau de préparation de la Cie fut également marqué par un élément clé : le major Farley avait préalablement complété, à l'École d'infanterie de la BFC Gagetown à l'hiver-printemps 1982, le cours de commandant d'équipe de combat mécanisé – formation alors inaccessible aux réservistes. La transmission des connaissances acquises envers ses subordonnés a contribué directement à l'excellente appréciation reçue du commandant du 1er R22eR à la fin de l'exercice par le biais des Éloges du commandant – un témoignage éloquent de l'engagement et du professionnalisme des réservistes du Québec au service de la mission.

Malgré l'ampleur et le succès de cet exercice, l'expérience n'a jamais été répétée. Le 4GBCM a été dissout en 1993 lors de la fermeture de la BFC Lahr. Le 1^{er}R22R a été alors rapatrié au Canada.

DUCIMUS

*Les régiments d'infanterie du Québec

The Canadian Grenadier Guards

The Black Watch (Royal Highland Regiment) of Canada

Les Voltigeurs de Québec

Les Fusiliers du Saint-Laurent

Le Régiment de la Chaudière

4^e Bataillon, Royal 22^e Régiment

6^e Bataillon, Royal 22^e Régiment

Les Fusiliers Mont-Royal

Le Régiment de Maisonneuve

Le Régiment du Saguenay

Les Fusiliers de Sherbrooke

Royal Montreal Regiment